

CARNETS INTIMES

Volume 1

Divagations



Angie T. Mairhon



Sommaire

Quand le soleil chantera	3
L'écho de tes pas.....	4
Un jour j'étais comme toi.....	5
À propos de l'auteure	7
Merci de votre lecture	8





Quand le soleil chantera

« Quand le soleil chantera, que les lunes s'éteindront, je reviendrai. »

Enracinée sur ta tombe, la promesse vague rumine et divague dans mon cœur jusqu'au bord des voiles.

Car moi aussi, je te préférais comme avant.

Un après-midi, observant l'horizon de mes amnésies vagabondes et ces feux tricolores, aussi superficiels que les sourires des passants, j'échappais un : « Oh, tiens, les oiseaux brillent aujourd'hui et le soleil chante. »

Amusé, mon compagnon de fortune riait de ma confusion. Ah, vraiment ?

Pourtant, même quand nos flammes divines nous quittent, l'astre fidèle s'illumine encore pour nous, pauvres ingrats. L'idée qu'il puisse chanter est saugrenue pour ceux qui l'ont tellement pris pour acquis.

Vous ne l'entendez pas ?

Moi non plus, à vrai dire. Puisque tu n'es jamais réapparu.

« Quand le soleil chantera et que les lunes s'éteindront, je reviendrai. »

Non. Ne reviens pas.

2021





L'écho de tes pas

Tu me manques depuis si longtemps que j'en ai oublié ton nom.

Pardonne-moi.

Pardonne-moi de ne me rappeler de toi que les échos grandiloquants de tes pas.

Chaque fois que je m'enfuyais et me perdais,
Chaque fois que la peur de l'inconnu me paralysait,
Les échos de tes pas résonnaient dans mon cœur,
Dessinant un sourire secret, soulagé.

« Je te rattraperai toujours », tu me disais.

Pardonne-moi si, cette fois, j'ai fui trop loin pour que tes pas puissent me suivre, si j'ai fui trop loin pour me perdre sans toi.

J'avais oublié de t'aimer assez pour rester.

Tu me manques depuis si longtemps
Que j'entends encore, derrière moi, l'écho de tes pas.

2021





Un jour j'étais comme toi

Un jour, j'étais comme toi. Triste et stupide. Nue et inconsciente.

Dans la nature, nous chevauchions les pâtures comme nous divaguions dans les nuages.
L'air. L'air était vert. Vert comme nos poumons gorgés de vie et d'agrumes de jeunesse.

Un jour, j'étais comme toi.

Tu étais un triste imbécile. J'étais terriblement malheureuse.
J'étais la pluie sur tes pétales de rose, la rosée sur tes tournesols, la brume un soir d'été.
J'étais cet amas de nuages gris planant sur tes prairies verdoyantes.
J'étais comme toi, mais tu ne le savais pas.

Aujourd'hui, tu te demandes pourquoi le soleil te brûle la peau et dessèche tes fleurs. Tu désespères dans cette lumière éblouissante d'où tu ne peux te cacher.
« Pourquoi m'as-tu abandonné ? » me blâmes-tu encore.
Pourquoi es-tu si heureux sans mes ténèbres ?

Car vois-tu, j'étais comme toi, mais tu ne le savais pas.

Un jour peut-être, ou dans une autre vie, tu le verras.
En toi, j'étais. Cesse de me chercher. J'étais déjà là avant que tu m'attendes si longtemps.
J'ai vu dans tes yeux ce que tu refuses d'admettre devant le miroir.
« Noirceur », avais-je dit. Tu es chamboulé. Il te faut digérer.

Mais j'ai menti. Il n'y avait pas de noirceur que la mienne. Il n'y avait pas d'autre noirceur que les esprits et tourments qui, aujourd'hui encore, t'enveloppent.

Vois-tu ces taches retenir ta lueur ? Vois-tu le ciel s'assombrir sous le poids de ta culpabilité ?

Tu souffres, je le sais.





Le poison s'est glissé dans tes doutes ; tu t'en abreuves à chaque souffle qui te nécrose peu à peu. Sournoisement.

Un jour, tu étais comme moi. Tu l'as oublié. Tu l'as nié.

Est-ce que tu te vois comme je te vois désormais ?

Nous n'avons jamais été heureux.

Cette notion, abstraite, nous avait toujours dégoûtés.

Nous ne sommes pas de ces gens-là.

Tu as beau être un triste imbécile et moi une sombre idiote, tu étais les épines de tes propres roses.

Le sang a coulé par ta faute. Et je me suis noyée dans les abîmes de ma perte.

Tu m'as abandonnée. Plus d'une fois.

Je t'en prie. Ne m'oublie pas.





À propos de l'auteure

Angie T. Mairhon écrit des proses mélancoliques qui explorent la perte, la mémoire et les projections à travers des fantômes intérieurs.

Ces carnets intimes sont nés du besoin de coucher sur le papier ce que ni le cœur ni la voix ne parvenaient à raconter.



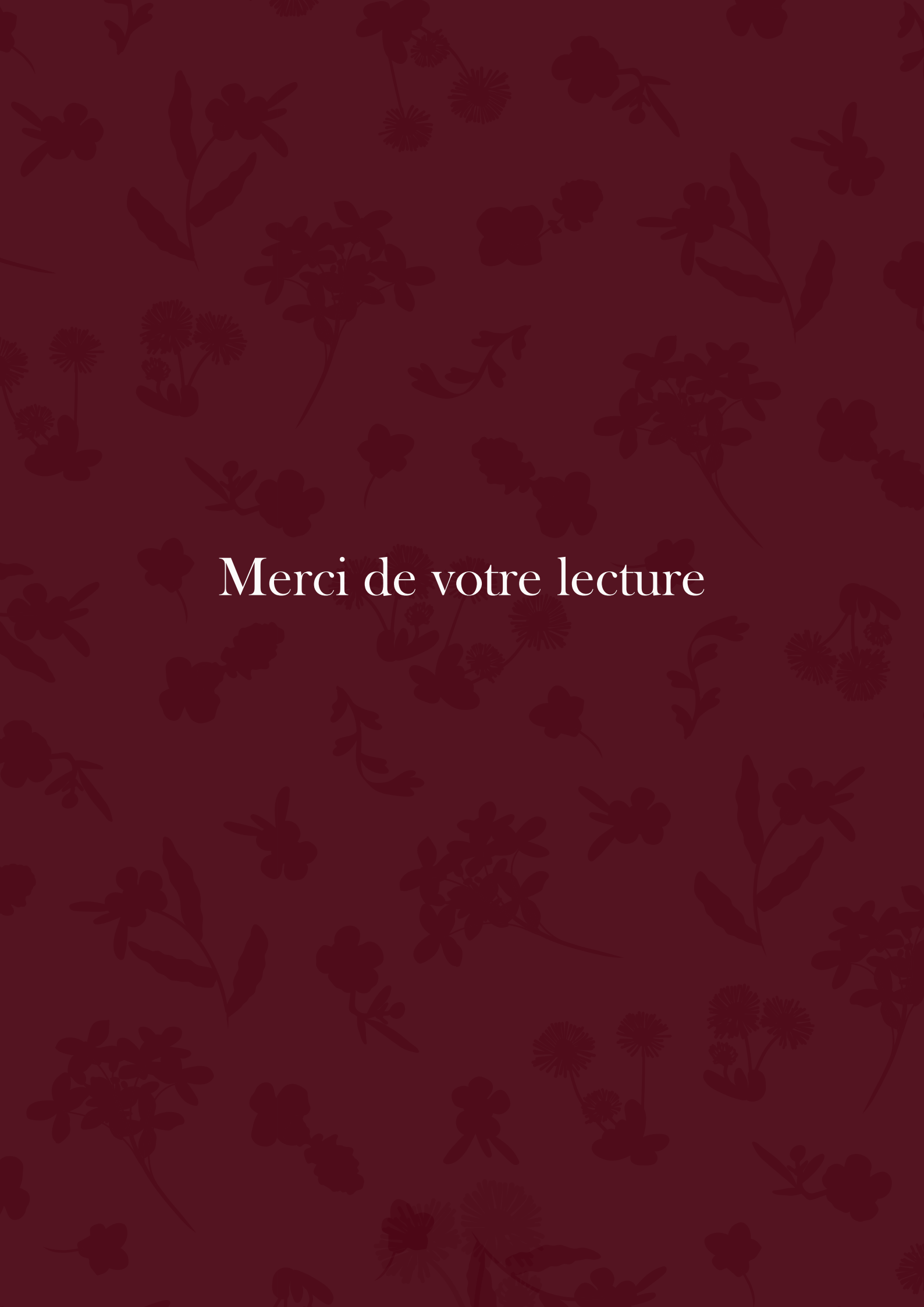
Angie T. Mairhon

www.atmairhon.fr
atmairhon@gmail.com

© 2026 Angie T. Mairhon
Tous droits réservés

Cette œuvre est protégée par le droit d'auteur. Toute reproduction, diffusion, adaptation ou exploitation, intégrale ou partielle, sans l'autorisation écrite de l'auteure, est interdite, à l'exception des courtes citations autorisées par la loi.





Merci de votre lecture